

“Ce que nous croyons”

où est Dieu ?



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**

communions luthérienne et réformée

Union
des Églises
protestantes
d'Alsace
et de Lorraine



uepal

“Ce que nous croyons”

Du haut de ses trois ans, le petit bonhomme l'affirme :
« Quand je serai grand, je prendrai mon avion pour aller dans le ciel rencontrer Dieu. »

Quand il sera grand, il comprendra que Dieu n'est pas au ciel. Notre imaginaire et notre héritage culturel placent Dieu à cet endroit. Parler du ciel nous permet de parler de Dieu : s'il n'habite pas quelque part, Dieu n'est pas tout à fait quelqu'un. Un Dieu sans domicile ne pèse pas bien lourd.

Mais notre raison sait bien que le ciel bleu et ses nuages ne sont pas la maison de Dieu.

Où est Dieu ?

Ce n'est pas une simple question de géographie. Celui qui la pose ne cherche pas l'adresse postale de Dieu. Il demande, plus fort : « Dieu est-il bien réel ? » Il murmure, plus bas : « Où es-tu, où étais-tu, quand... ? » C'est la plainte et le cri d'un monde où Dieu a perdu consistance, où Dieu paraît moins présent à mesure que la réalité humaine se fait plus imposante ou plus douloureuse.

Dieu par ici, Dieu par là

On s'invente alors un Dieu dont l'absence ne fait pas mal. Dieu est une idée avec laquelle on joue pour entretenir la vie spirituelle. Il est intégré dans notre système de valeurs ou stimule la méditation. Ce Dieu-là ne fait que prolonger



l'esprit humain : il n'existe **nulle part** et ne manque à personne.

Ou bien on postule, à l'inverse, un Dieu de **partout**, qui sature le monde de sa présence, au point qu'aucune réalité humaine ne lui est étrangère. Un Dieu fatalité qui occupe le terrain pour l'homme et contre l'homme. Devant lui, il n'y a plus de cri ni de plainte à élever : il n'y a plus qu'à s'incliner.

Ou encore on relègue Dieu dans un « au-delà » depuis lequel il ne nous touche pas trop. Un lieu réservé pour le dernier âge d'une vie humaine après la mort, dont on n'a pas besoin de se soucier maintenant. Un Dieu d'**ailleurs** – pour plus tard.

Où est Dieu ?

Devant le Dieu de la Bible, cette question n'est pas absurde, blasphématoire ou déplacée. Elle habite la prière des psaumes de l'Ancien Testament, jusqu'à la dernière parole de Jésus sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Elle est posée sans cesse à Jésus dans les évangiles : « Où demeures-tu ? D'où viens-tu ? Où vas-tu ? »

Devant le Dieu biblique, cette question est à sa place. Car ce Dieu veut vivre avec les humains, mais sans les écraser. Il ne veut être ni **ailleurs**, ni **partout**, ni **nulle part**.

Dieu n'est pas là où on voudrait le ranger. Il est présent d'une autre manière.

Dieu présent

La foi chrétienne confesse un Dieu qui a créé le monde. Il a voulu le monde, mais il ne se confond pas avec lui. Il renonce à remplir tout l'espace, afin que l'être humain puisse exister face à lui. Il fait sien notre monde en acceptant de lui manquer. Ce Dieu-là ne s'impose pas : il est à juste distance de sa création.

La foi chrétienne proclame aussi un Dieu relégué aux marges du monde. Le monde est devenu le terrain de jeu de l'être humain seul. Il s'est rempli des sécurités matérielles où l'homme s'installe, des histoires que l'homme s'invente pour combler le vide. Le Dieu de Jésus Christ ne vient pas détruire ces constructions pour reconquérir le terrain. Mais il reste là. Il se laisse rejeter dans un lieu qui n'en est pas un : la croix sur laquelle Jésus est mort. En Jésus le Crucifié, Dieu demeure dans les lieux inhabitables de ce monde, ceux où les constructions des hommes deviennent inhumaines et invivables. Ce Dieu n'est pas au-delà : il est en-deçà du monde.

La foi chrétienne atteste enfin que Dieu donne à notre monde une issue. Il transforme dans ses profondeurs le monde tel qu'il est. Des êtres humains et de leurs existences, il fait quelque chose de neuf, lorsqu'il vit en eux et entre eux par l'amour. Cette réalité nouvelle du Dieu d'amour est plus vivante que toutes les constructions humaines. Elle est aussi solide que la vie, plus solide même : elle a la consistance d'une vie qui ne meurt plus. Ce Dieu-là n'est pas hors du monde : il est la vie de nos vies.

Et toi, homme, où es-tu ?

« Où es-tu ? » L'être humain jette volontiers la question devant Dieu.

Mais Dieu la lui retourne. Le livre de la Genèse raconte qu'Adam désobéit à Dieu puis se cache pour éviter son regard. Dieu part à sa recherche : « Où es-tu ? »

Dieu l'appelle à sortir de ses cachettes et à dévoiler sa vie telle qu'elle est. L'homme qui s'expose ainsi aux yeux de Dieu trouve un lieu où se reposer. Telle est la conviction chrétienne : sous le regard de Dieu, l'être humain peut, enfin, être là.

Madeleine Wieger

Maître de conférences en théologie systématique
Faculté de Théologie protestante de Strasbourg

Jésus dit :

**« Je ne vous laisserai pas orphelins ;
je viens à vous. Encore un peu,
et le monde ne me verra plus ;
mais vous, vous me verrez, parce que moi,
je vis, et que vous aussi, vous vivrez. »**

La Bible, Évangile selon Jean 14, 18-19



Pour prolonger la réflexion

Quelques citations bibliques

Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, alors qu'on me dit sans cesse : « Où est ton Dieu? » Je dis à Dieu, mon roc : « Pourquoi m'as-tu oublié? Pourquoi dois-je marcher, l'air sombre, sous l'oppression de l'ennemi? » Alors que mes os se brisent, mes adversaires m'outragent en me disant sans cesse : « Où est ton Dieu? »

(La Bible, Psaume 42, 4.10-11)

Jésus s'écria d'une voix forte :
« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »

(La Bible, Évangile selon Marc 15, 34)

Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui demanda :
« Où es-tu? »

(La Bible, Genèse 3, 9)

“Ce que nous croyons”



© Unsplash : shai-pal, chuttersnap. Freely : Ben White // UEPAL - EPUdF 2019-05
Imprimé sur papier sans bois

Une co-édition proposée par :

**Union des Églises protestantes
d'Alsace et de Lorraine**

1 bis quai Saint-Thomas
67081 Strasbourg cedex
www.uepal.fr

**Église protestante
unie de France**

47 rue de Clichy
75009 Paris
www.eglise-protestante-unie.fr